

que les Anglais appellent *high spirits*. Je cite les Anglais parce que c'est d'eux que nous vient la lumière plutôt joyeuse qui, aujour d'hui, éclaire notre marche. Ils nous mena çaient, disait-on, d'une élévation du taux de l'escompte ; on ajoutait même que la Banque de France suivrait ce fâcheux exemple. Or, on n'a parlé de rien de pareil ni à l'établisse ment de l'Threadneedle street ni à l'établisse ment de la rue de La Vrillière ; et un mal qu'on évite équivaut à un bien. En outre, on faisait hier quelques restrictions au sujet de la détente entre l'Angleterre et le Transvaal ; il apparaît clairement, maintenant, que cette détente est tout ce qu'il y a de plus réel. Et voilà, pourquoi, en dépit des moins-values qu'on relève ça et là, cette séance-ci est une bonne séance.

C'est de 5 centimes qu'ont reculé le 3 0/0 à 100 95 et le 3 1/2 0/0 à 102 50 ; on avait débuté à 101 40 et 103 60 respectivement. Au comptant, ou le 3 0/0 est invariable, le 3 1/2 0/0 regagne 20 centimes, soit la presque totalité de ce qu'il perdait hier.

L'Escompte finit à 59 70 après 60 40. L'Ita lien clôture à 92 95 après 93 25. Le 4 0/0 Bre silien perd 15 centimes à 64 20. Les 3 0/0 Russes sont bien tenus, et même en avance de 15 et de 5 centimes pour le 1891 à 90 40 et le 1896 à 91. Le Turc à 26 55 après 26 60 est également en léger progrès ; le Turc D est invariable à 28 05. La Banque ottomane est à 557 au lieu de 554.

La Banque de Paris gagne 4 fr. à 1,064, le Crédit Lyonnais 2 fr. à 960, la Rente foncière 5 fr. à 432. Je ne vois aucune autre variation à signaler sur la cote des établissements de crédit, ou tout est non moins calme que ferme, la Société générale à 598, la Banque internationale à 610, le Crédit industriel à 630. Les autres ne cotent pas de cours.

Différence de 8 francs en plus sur le Nord à 2,093, de 5 francs en moins sur le Lyon à 1,863. Rien autre sur nos chemins.

Le Suez finit à 8,592. Le Gaz est assez ferme à 1,429, les Voitures à 602, la Traction à 278, la Thomson-Houston à 1,406. Les Mé taux regagnent 9 fr. à 529, et l'Omnibus 5 fr. à 1,765. La Cusenier est bien tenue à 893. Le Rio cote 1,456 après 1,454 et 1,465. La De Beers passe de 724 à 727 50. Les Chaussures françaises sont sans changement à 425, ainsi que la Société générale électrique et indus trielle à 590.

Le Boursier.

MINES D'OR

M. Chamberlain n'ayant fait jusqu'ici au cune déclaration relativement aux nouvelles concessions votées par le Volksraad, on ne sait pas encore si le gouvernement anglais accepte le stage de sept ans au lieu de cinq, comme l'avait demandé sir Alfred Milner.

Néanmoins, le marché considère, avec rai son, que toute crainte de conflit armé est maintenant écartée, et c'est là le motif de la hausse qui se produit depuis deux jours. Il est évident, en effet, que puisque la guerre n'est plus une éventualité à redouter, les cours devraient, pour le moment, remonter au moins au niveau auquel ils se tenaient avant la conférence de Bloemfontein. Puis, lorsque les réformes économiques promises viendront, alors on marchera résolument de l'avant.

C'est dans ces idées que semble se trouver la Bourse de Londres, car elle ne cesse pas d'acheter. Aussi de nouvelles avan ces sont-elles à constater. La Modderfontein monte de 12 liv. st. 1/4 (308 fr. 82) à 12 liv. st. 7/6 (313 fr. 54). La Crown Reef gagne en core 1/4, à 17 liv. st. 3/4 (447 fr. 47), et elle de vrait facilement revenir au cours de 19 1/2 liv. st. (478 fr. 99) ; Rose Deep, ferme, à 10 liv. st. 1/8 (255 fr. 25) ; Glen Deep, à liv. st. 4 1/4 (118 fr. 47).

Ici, la Wemmer a passé de 335 francs à 348 francs ; la May Consolidated de 137 fr. 50 à 140 fr. 50 ; Lancaster, 87 50 contre 85 ; ac tions Goetz et Cie fermes, à 75 fr. 75.

La Ferreira s'avance de 10 francs, à 597 francs, la Geldenhuys, Deen, de 6 fr. 50, à 278 ; Village, 256 francs contre 253 francs. Au Parquet, la Treasury, en bonne tendance, progresse à 145 francs.

En résumé, tout le marché est ferme et bien disposé.

Henry Dupont.

INFORMATIONS FINANCIÈRES

BANQUE DE FRANCE. — Bilan du 13 au 20 juillet 1899. Principales variations. — Augmentations : Encaisse, or, 3 millions ; Compte courant du Tré sor, 27 millions 1/2. — Diminutions : Portefeuille, 11 millions 1/2 ; Avances sur titres, 3 millions ; Billets en circulation, 33 millions. — Bénéfices bruts : 406,000 francs. — Dépenses : 188,000 francs.

VILLE DE PARIS 1871. — Tirage du 20 juillet 1899. — Le n.º 17,101 gagne 100,000 francs ; les deux numéros 151,446 et 145,076 gagnent chacun 50,000 francs. Les dix numéros suivants : 902,707 — 289,566 — 1,112,658 — 802,887 — 377,000 — 814,679 — 252,186 — 162,223 — 1,072,419 — 89,918 gagnent chacun 10,000 fr. ; 75 autres numéros gagnent 1,000 francs.

CHEMINS DE FER FRANÇAIS. — Recettes des grandes Compagnies pour la 27^e semaine de 1899, comparées avec celles de la semaine correspon dante de 1898. — Augmentations : Lyon, 190,000 ; Est, 147,000 ; Orléans, 160,000 ; Nord, 18,000. — Diminutions : Midi, 197,000.

CONCOURS DU CONSERVATOIRE

Harpe — Piano (Hommes)

Nous avons entendu d'abord quatre harpistes, élèves de M. Hasselmans : deux jeunes gens et deux fillettes de treize ans. L'une d'elles, Mlle Ellie, se cond prix de l'an passé, montrait une grand supériorité, jouant la Fantaisie de M. Camille Saint-Saëns, morceau un peu long mais plein d'effets charmants et divers, avec beaucoup de délicatesse, de netteté et de sentiment, déchiffrant la courte pièce de M. Veronge de la Nux de la façon la plus jolie, la plus intelligente. Je pensais que cela lui vaudrait le pre mier prix, car je n'attachais aucune im portance à un accident de justesse dû aux exceptionnelles rigueurs de la tem pérature. Je me trompais, et MM. Théo dore Dubois, Widor, Charles Lenepveu, Mangin, Ravina, Nollet, de la Nux, Falk et Riera ont attribué cette récom pense à M. Tournier dont je ne conteste pas d'ailleurs la parfaite correction et dont j'aime fort la sonorité moelleuse. En même temps le premier accessit était donné à M. Cœur, qui avait montré de la fermeté, de la sobriété, et le deuxième accessit encourageait Mlle Poulain, en core écolière.

Puis, avant d'entendre les dix-sept pianistes, élèves de MM. Diemer et de Bériot, nous avons appris par un petit discours de M. le directeur du Conser vatoire que, désormais, les concurrents resteraient en liberté pendant la pre mière partie de la séance, consacrée aux épreuves d'exécution et ne seraient en fermés qu'au moment de commencer les exercices de lecture, reportés à la se conde partie. Ce fut pour M. Théodore Dubois l'occasion d'un yif succès.

Comme l'année dernière, deux mor ceaux d'exécution étaient imposés. Il s'a gissait, cette fois, de l'Allegro de la sonate op. 31 de Beethoven et du Momento di capriccioso de Weber. Naturellement, presque tout le monde a bien joué le second de ces morceaux, sorte d'étude de vélocité, très musicale du reste. Quant au premier, c'est une autre affaire. Pour l'interpréter à peu près convenablement, il faut non seulement en comprendre l'architecture si riche, si originale, si

variée, mais encore en traduire le senti ment si dramatique, si humain, si pas sionné. C'est un poème superbe que des enfants peuvent à peine épeler. Qu'ils entendent donc d'être des hommes pour essayer de le déclamer. Seul M. De Laus nay, élève de M. Diemer, l'a dit avec l'é motion, la largeur, la sobriété, la gravité et, en même temps, la vivacité qui con viennent. Il a aussi admirablement lu — je ne tiens aucun compte d'une er reur insignifiante — la leçon assez banale de M. Lenepveu. Le premier prix lui a été décerné, ainsi qu'à MM. Casella, Gréville, également élèves de M. Diemer, et Edouard Bernard, élève de M. de Bériot, qui sont d'excellents pianis tes, sachant ce que l'en doit savoir et méritant haut la main leur diplôme, mais trop jeunes encore, sinon d'âge, du moins de tempérament, pour se me surer avec le dieu Beethoven.

La redoutable splendeur de l'œuvre a empêché de multiplier les récompenses. On a donné, à l'unanimité, le second prix à M. Pintel, élève de M. de Bériot, qui possède un beau mécanisme et man que de simplicité ; offert le premier acces sit à M. Billa, élève de M. Diemer, gen til et lourd à la fois, et approuvé, par un second accessit, M. Garziglia, élève de M. de Bériot, d'avoir égayé, dans le mode majeur, la pièce à déchiffrer, mé lancoliquement mineure.

Alfred Bruneau.

COURRIER DES THÉÂTRES

Ce soir :

A huit heures, à la Comédie-Française, pour les débuts de Mlle Thérèse Kolb, *le Malade imaginaire*.

Argan	MM. Coquelin cadet
Thomas	J. Truffier
Purgon	Leloir
Diaphorus	Joliet
Bonnesfoy	Roger
Fleurant	Falconnier
Beralde	Hamel
Cléante	Déhelly
Angélique	Mmes R. Du Minil
Belise	Amel
Toinette	Thérèse Kolb
Louison	la petite Juliette

Les Romanesques, pour les débuts de Mlle Henriot :

Straforel	MM. Coquelin cadet
Bergamin	Leloir
Percinet	G. Berr
Pasquinot	Barral
Blaise	Falconnier
Sylvette	Mlle J. Henriot

Gelle qu'on n'épouse pas :

Georges Maurel	MM. Leitner
Savignac	L. Delaunay
Berthe	Mmes Berty
Constance	Lynnes
Adrienne	Marie Lecomte

Au théâtre de la République (Château d'Eau), première représentation à ce théâtre de *Napoléon*, drame en 5 actes et 9 tableaux, de MM. Fernand Meynet et Gabriel Didier.

Distribution :

Napoléon	MM. Edgard Martin
Le pape Pie VII	Régnier
Hubert	Gervais
Le maréchal Bertrand	Garat
Pierre Lazare	William
Bernard	Fabre
Marie Lazare	Mmes Salvadora
Josephine	Barre
La maréchale Lefèvre	Barnoll
La maréchale Bertrand	Rose
Marianne	Vartilly
Lepetit Napoléon Bertrand	Retit Charles

Les autres rôles par MM. Géraud, Villa, Vi dal, Mallet, Ferrat, Chevalier, Large, Bernay, Chalande.

Au Conservatoire :

Aujourd'hui, vendredi, à une heure, con cours public d'opéra-comique :

1. Mlle Revel, 24 ans 2 mois (classe de M. Lhé rie), rôle de Pamina, *la Flûte enchantée*. — Ré pliques : MM. Bourbon et Gaston Dubois.

2 et 3. M. Boyer, 22 ans 7 mois (classe de M. Achard), rôle de Figaro, et M. Geyre, 31 ans 11 mois (Achard), rôle d'Almaviva, *le Barbier de Séville* (1^{er} acte).

4. Mlle Van Gelder, 21 ans 7 mois (Lhérie), rôle de Benjamin, *Joseph* (1^{er} acte). — Répliques : MM. Bourbon et Gaston Dubois.

5. Mlle Minssart, 23 ans 6 mois (Achard), rôle de Zerline, *Fra Diavolo* (2^e acte). — Répliques : MM. Andrieu, Boyer et Geyre.

6 et 7. M. Dubois (Gaston), 25 ans 8 mois (Lhé rie), rôle de Sylvain, et Mlle Baux, 20 ans 7 mois (Lhérie), rôle de Rose Friguier, *les Dragons de Villars* (2^e acte).

8. Mlle Charles, 21 ans, 7 mois, a concouru en 1898 (Achard), rôle de Mignon, *Mignon* (2^e acte).

— Répliques : M. Rothier.

9. Mlle Caux, 22 ans 9 mois (Lhérie), rôle de Violetta, *la Traviata* (2^e acte). — Répliques : Mlle Revel, MM. Dubois, Bourdon et Rothier.

10. M. Andrieu, 24 ans, 2^e accessit en 1898 (Achard), rôle de Don José de *Carmen* (1^{er} acte).

— Répliques : Mlles Baldocchi, Minssart, Cahen, M. Boyer.

11. Mlle Rioteu, 21 ans 4 mois, 1^{er} accessit en 1898 (Lhérie), rôle de Manon, *Manon* (3^e acte). — Répliques : M. Dubois (Gaston).

12. Mlle Hatto, 20 ans 5 mois (Achard), rôle d'Elisabeth, *le Songe d'une nuit d'été* (2^e acte). — Répliques : M. Andrieu.

13. M. Bourbon, 24 ans 1 mois (Lhérie), rôle de Figaro : *les Noces de Figaro* (1^{er} acte). — Répli ques : Mlle Rioteu.

14. Mlle Gahen, 20 ans 6 mois, 2^e accessit en 1898 (Achard), rôle de Marie : *la Fille du régi ment* (2^e acte). — Répliques : Mlle Hatto, M. Boyer.

15. M. Rothier, 24 ans 6 mois, 2^e accessit en 1898 (Lhérie), rôle de Michel : *le Caïd* (1^{er} et 3^e ac tes). — Répliques : Mlle Van Gelder, M. Cœur.

Voici la liste des récompenses décernées hier à la suite des concours de harpe et de piano (hommes).

Jury : M. Théodore Dubois, président ;

MM. Lenepveu, Widor, Ravina, Mangin,

Riera, Nollet, Falk et Veronge de La Nux.

M. Fernand Bourgeat, secrétaire.

HARPE

Morceau à vu de M. Veronge de La Nux.

Premier prix : M. Tournier.

Pas de second prix.

Premier accessit : M. Cœur.

Deuxième accessit : Mlle Poulain.

PIANO (hommes)

Morceau à vue de M. Ch. Lenepveu.

Premier prix : MM. Delaunay (classe Diemer),

Casella (Diemer), Gréville (Diemer) et Edouard

Bernard (de Bériot).

Deuxième prix : M. Pintel (de Bériot).

Premier accessit : M. Billa (Diemer).

Deuxième accessit : M. Garziglia (de Bériot).

La tournée Brasseur, qui était partie avec *la Gigale* et *le Roi Candale*, et qui a joué jus qu'à présent ces deux pièces avec le plus grand succès, va jouer le *Vieux maréchal*, dans une quarantaine de grandes villes de France, c'est-à-dire jusqu'à la fin de la tournée.

Brasseur jouera naturellement son rôle de Paul Gostard, les deux rôles de femmes sont distribués à Mlle Alice Lody et Rose Syma ; le petit Rouvière jouera René, Modot, Victor ; Raoul, le curé et la petite Mary, Marie Avoine.

La future Exposition promet de donner une grande impulsion au mouvement artistique international et provoquer certes des dépla cements en masse. C'est ainsi que la célèbre association chorale « Schubertbund » de Vienne, dont les membres se recrutent dans la haute bourgeoisie, dans le haut commerce et parmi les hauts fonctionnaires et le corps de l'enseignement de la capitale autrichienne, viendra avec au moins trois cents de ses